

« On a dissocié expertise et expérience. »

Introduction :

Dans le langage courant, chacun parle d'expérience pour décrire quelque chose qu'il a vécu, et d'expert pour désigner celui qui sait plus ou mieux que les autres dans un domaine. Il y a donc l'idée d'un éprouvé d'un côté, de la connaissance (intellectuelle ou gestuelle) de l'autre. Expertise et expérience ont la même racine étymologique : Comment connaissance et expertise peuvent-ils être liées ou déliées ?

I Définitions

Expérience :

L'expérience se définit par « connaissance acquise par la pratique ». Il s'agit d'être allé, d'avoir fait. Par les mots il est possible de transmettre la description de ce qui a été vécu. L'interlocuteur reçoit la description, se représente l'expérience, mais il ne l'a pas faite pour autant. Son corps n'a pas ressenti : **L'expérience ne se transmet pas, elle s'éprouve.** Elle s'acquiert par la pratique, en faisant, en se confrontant. La description par un sachant de son expérience apporte un savoir. Il faut que le corps (y compris le cerveau) s'empare du savoir pour qu'il soit transformé en savoir-faire. L'expérience est incorporée car les sensations vécues viennent développer de nouvelles aptitudes ou habiletés.

Expertise :

L'expert est « celui qui a fait ses preuves, qui a de l'expérience, qui est habile ». Plus que quiconque, il réunit savoir et savoir-faire. Il peut faire face à des situations plus compliquées que les autres.

II Savoirs – Expériences - Expertise

Le savoir sans expérience

C'est ce que dispense l'enseignement théorique, les récits, l'observation... Le savoir est stocké, mais le corps (dont le cerveau) ne sait pas le mettre en œuvre efficacement dans la situation. Avec l'usage, donc l'expérience, le savoir va s'organiser et s'incorporer. C'est un appel à la modestie pour les jeunes diplômés qui croient qu'ils savent et n'ont pas encore conscience de ce qu'ils ne savent pas.

De l'expérience à la connaissance

La répétition d'un geste ou d'une technique donne une expertise sur ce geste précis (cette technique), mais ne facilite pas l'adaptation face à une situation inattendue. L'expertise va naître de s'être confronté aux difficultés, d'avoir tenté, essayé, testé, cherché, innové... Cette accumulation d'expériences permet une compréhension plus vaste, l'acquisition de réflexes mentaux ou physiques, d'habiletés.

Le lien entre Expérience et Savoir est aujourd'hui reconnu par la VAE (validation des acquis de l'expérience) qui permet à un professionnel de faire reconnaître ses compétences par un diplôme équivalent à ceux obtenu par une formation « en écoles ».

Théorie et pratique se complètent et s'enrichissent. Finalement, acquérir la connaissance avant l'expérience, après ou en même temps n'a pas d'importance en soi, et c'est une chance que les parcours de professionnalisation soient variés.

III Le découplage de l'expertise de l'expérience

Nous venons de voir que l'on peut avoir le savoir sans l'expérience ou l'inverse ; que l'expertise naît de la fusion entre savoir et savoir-faire ; que le savoir-faire se gagne par l'expérience. Alors, comment est-il possible de rencontrer l'expertise sans l'expérience ? En voici trois exemples :

- L'expert parachuté : assurément il s'agit de quelqu'un qui a fait ses preuves dans l'entreprise d'à côté. Mais l'environnement de la nouvelle entreprise n'a rien à voir avec celle dont vient l'expert. Son expertise ne peut s'appliquer en l'état. Ce n'est qu'après avoir bataillé sur ce nouveau terrain qu'il sera efficace.
- L'expert qui ne pratique plus : C'est par exemple le cas de l'excellent professionnel qui est promu manager. Si son nouveau statut l'éloigne de la pratique, il va progressivement perdre des habiletés, du savoir, des réflexes et ne sera pas à jours des nouveautés.
- L'expert « polyvalent » : c'est la grande attente des entreprises, que l'expert maison soit spécialiste en tout. Mais il est difficile d'être à la fois pointu et généraliste ! D'autant que l'expert qui ne pratique pas perd de son expertise, il doit donc exercer dans chacun des domaines où il est attendu.

L'expertise est liée à la reconnaissance d'une habileté particulière accordée par ceux qui connaissent le métier, les pairs. Le découplage de l'expertise et de l'expérience empêche souvent le professionnel d'effectuer un travail aussi qualitatif qu'il le souhaiterait. Cette situation est source de souffrance pour lui, augmentée par la perte du respect des autres pour son art.

Conclusion :

Nos entreprises actuellement ont tendance à accorder beaucoup d'importance aux diplômes et au parcours professionnel avant d'embaucher un candidat. En revanche elles négligent le coût de la prise en main d'un poste. Certaines sociétés vont ainsi débaucher dès que la charge de travail baisse, convaincu « qu'il suffira » d'embaucher quelques professionnels lorsque la nécessité se fera sentir. Or, ces nouveaux entrants, aussi qualifiés soient-ils, ne sont pas des experts « du poste » pour lequel ils sont recrutés. Et ils ne le seront pas avant un certain délai d'expérimentation. La valeur de l'expérience « de l'entreprise » est ainsi sous-estimée par rapport à l'expertise « selon CV » d'un candidat.